

جديوية 7 ملايين سنتيم لتجديد شبكة التطهير بأولاد سيدي ميهوب

استفاد سكان بلدية أولاد سيدي ميهوب بإقليم دائرة جديوية من مشروع يهم انجاز شبكة الصرف الصحي ، المشكل الذي طالما طرحه ولأكثر من مرة مواطنو هذه المنطقة الريفية . وكان والي غليزان لدى وقوفه على بعض المشاريع التتموية ببلديات الدائرة قد أعلن عن تخصيص مبلغ يقدر بـ 7 ملايين سنتيم لإعادة تجديد شبكة التطهير على طول 4 كلم و 100 متر طولي . المشروع استحسنه سكان البلدية التي يفوق عددها 3 آلاف بعد معاناة طويلة من جراء تسرب المياه القذرة بالبلدية مركز في ظل اهتراء قنوات الصرف الصحي الأمر الذي شكل خطرا على صحتهم وصحة أبنائهم لأكثر من 3 عقود. ل بلجيلاي

MOSTAGANEM

La commission de suivi des investissements créée

Ayache Djamel

Dans le cadre de la relance de l'investissement dans la wilaya de Mostaganem M. le wali, Abdelwahid Temmar, a annoncé devant les investisseurs activant aux 7 zones d'activité la mise en place d'une cellule rattachée au cabinet du wali pour le suivi des investissements locaux. Composée de la direction de l'industrie et des mines, les domaines, l'Agence nationale du développement de l'investissement (ANDI), cette commission qui se réunira tous les jeudis tente de lever les entraves administratives en particulier et accompagnera les investisseurs de tous les secteurs dans la concrétisation de leurs projets. Toujours dans le même chapitre, le premier responsable de la wilaya a annoncé le lancement prochain de la réhabilitation de la zone d'activité de Souk Ellil s'étendant sur plus de 55 ha de su-

perficie et comptant quelque 47 investisseurs installés depuis le début des années 90. L'enveloppe de 55 milliards de centimes dégagée à cet effet ciblera la réhabilitation des routes et des chaussées, du réseau AEP, l'assainissement et l'éclairage public. Plusieurs investisseurs ont par ailleurs soulevé le problème épineux du permis de construire pour le lancement de leurs projets, ainsi que plusieurs entraves bureaucratiques rencontrées aux administrations publiques. Les doléances seront prises en charge par les services de la wilaya, assure le wali.

A noter que Mostaganem compte 8 zones d'activités regroupant plus de 320 investisseurs de tous secteurs. Ces zones sont toutefois confrontées à plusieurs anomalies, l'absence de l'AEP, l'absence de moyens de télécommunication et la dégradation des routes et chaussées, impraticables pendant les pluies.

Bouguirat

Enfin des solutions pour les eaux usées !

La localité de Bouguirat, parmi les plus peuplées de la wilaya de Mostaganem et située à 21 km au sud du chef-lieu, a longtemps souffert de l'épineux problème des eaux usées débordant même dans les champs agricoles, représentant un sérieux problème pour la population et aussi pour l'environnement. Dans ce cadre et pour lutter contre le phénomène, la direction de l'hydraulique de la wilaya a entamé depuis plusieurs semaines différentes actions pour le traitement des eaux usées. La première opération, dont les travaux ont été achevés, consiste en l'assainissement de la zone Terfès et l'hôpital de Bouguirat sur des linéaires de 2 000, 800, 1 000 et enfin 1 250 m. On notera aussi la réalisation de la station de relevage des eaux usées du centre de Bouguirat, dont les essais ont été très concluants. Selon la DHU, « la station sera mise en service au cours de cette semaine ». Par ailleurs, une lagune naturelle, qui sera mise en service au plus tard en juillet 2016 pour une capacité de 18 000 équivalent habitants, vient d'être achevée. Sa mise à niveau est en cours. Les eaux usées, une fois naturellement épurées, seront utilisées au profit de l'agriculture. Concernant l'infiltration des eaux usées, avec le cross-connexion enregistré le 1er juin 2015, le réseau a été immédiatement isolé par les services de l'ADE au niveau du quartier les Vignes. L'opération de réhabilitation du réseau d'AEP est en cours de lancement, rassurent les services de l'hydraulique.

E. O.

MEDEA

Exploitation de l'eau des barrages

L'exploitation de l'eau des barrages et des retenues collinaires à des fins d'irrigation, qui connaît certains dysfonctionnements, est appelée à être *"organisée, mieux gérée et à s'inscrire dans une optique globale qui tend à préserver les intérêts des collectivités et ceux des exploitants agricoles"*, a estimé le wali de Médéa.

L'accès aux ressources hydriques sera désormais conditionné par l'affiliation des exploitants agricoles à une association professionnel structurée et légale, a-t-il indiqué, lors d'une rencontre organisée au centre de formation et de vulgarisation agricole de Médéa sur les perspectives de développement du secteur agricole, en présence d'exploitants et cadres du secteur. *"L'utilisation des plans d'eau pour l'irrigation des terres doit s'effectuer dans un cadre légal et réglementé, non pas de façon anarchique et sans restriction aucune"*, a ajouté le wali, précisant qu'une telle démarche est de *"préserver, d'une part, ces ressources et d'assurer, d'autre part, une répartition équitable et rationnelle du potentiel hydrique de la région"*.

Les exploitants agricoles, présents à cette rencontre, ont été invités à se structurer au sein d'associations professionnelles pour pouvoir accéder aux eaux des barrages et retenues collinaires, disséminés à travers la wilaya, et éviter ainsi moult tracas dus à la mauvaise gestion de ces ressources. Pour *"mettre un terme à l'anarchie qui prévaut dans ce domaine, l'exploitation de ces ressources sera confiée à un organisme spécialisé"*, selon le wali qui a assuré que la *"conjugaison de ces deux éléments devrait permettre de surmonter les écueils rencontrés par la profession et à stimuler l'activité agricole dans la région"*.

CONSTANTINE

Un pôle d'excellence pour la céréaliculture

Jamais peut-être, dans l'histoire de l'Algérie indépendante, la question de la sécurité alimentaire ne s'est posée avec autant d'acuité.

En effet, la baisse des recettes pétrolières a remis sur le tapis la nécessité de s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures, et par extension, à un marché mondial des produits agricoles des plus capricieux. Il faut cependant dire que ce défi était au cœur des préoccupations des pouvoirs publics depuis un certain nombre d'années, et l'essor considérable qu'a connu le secteur de l'agriculture dans la wilaya de Constantine, notamment à travers la filière céréalière illustre parfaitement l'efficacité des mesures d'accompagnement techniques, financières, réglementaires et organisationnelles décidées par l'État.

Ainsi, à l'issue de la campagne moissons-batages de la saison 2013-2014, la wilaya, qui dispose de 131.096 hectares de surface agricole utile, a enregistré une production record de céréales de l'ordre de 1.6 million de quintaux entre blé dur, blé tendre et orge, et ce pour une superficie totale emblavée de 66 900 hectares.

Jusqu'alors, la tendance haussière ne s'était pas démentie, en ce sens où elle avait oscillé entre 1.2 et 1.4 million de quintaux durant les années 2009, 2010, 2011 et 2012, avant de grimper à 1.5 mil-



lion de quintaux en 2013, et atteindre 1.6 million de quintaux l'année suivante. En 2015, la production de céréales a été estimée à 1.19 million de quintaux, soit une baisse de l'ordre de 25% par rapport à la saison d'avant. Sur ce point précis, le directeur des services agricoles, M. Yacine Ghediri, nous a déclaré : «Ce résultat, en deçà de nos

attentes, est principalement lié au stress hydrique subi par la wilaya durant le mois d'avril passé où les précipitations étaient quasi absentes. Cette baisse de la production, du reste attendue eu égard aux conditions climatiques défavorables ayant caractérisé la saison, ne nous empêche pas d'exprimer notre satisfaction et de saluer les efforts

fournis par les professionnels de la filière : tout le mérite leur revient, notre rôle étant beaucoup plus centré sur leur accompagnement dans le cadre des différents dispositifs créés à cette fin par l'État». Dans ce même contexte, notre interlocuteur est revenu sur la campagne de sensibilisation que mène la DSA dans le cadre du suivi de l'état d'exécution du programme de l'économie de l'eau, et laquelle est axée sur la valorisation des potentialités hydriques par une meilleure utilisation des kits d'aspiration destinés à l'irrigation d'appoint fournis par la Coopérative des Céréales et Légumes secs (CCLS) et subventionnés à hauteur de 50 % par l'État : «Mis à part cette contrainte majeure qui est le manque de ressources hydriques, toutes les conditions sont réunies pour que la saison 2015-2016 soit une véritable réussite. Nous ne pouvons être qu'optimistes», a conclu M. Ghediri, non sans rappeler que «Constantine constitue désormais un pôle d'excellence pour la production céréalière», pour preuve, «bon nombre des céréaliculteurs locaux font partie du «Club 50» regroupant les professionnels ayant obtenu un rendement égal ou supérieur à 50 quintaux à l'hectare».

Issam Bouksibat

TIZI OUZOU

Le retour à la terre

L'agriculture présente des potentialités de développement importantes dans les deux grandes vallées de la wilaya, renforcées par le développement des ressources en eau, dont une partie est destinée à l'irrigation, et par les possibilités offertes par le soutien financier public dans le cadre du Fonds National de Développement Agricole et Rural. Une tendance à la reprise de la production agricole a été observée, durant la dernière décennie dans la céréaliculture, les cultures maraîchères, l'oléiculture et l'élevage bovin grâce à cette nouvelle politique de soutien à l'agriculture. En zone de montagne, les potentialités sont certes plus limitées, mais on a pu constater une certaine reprise des activités, soutenue par les aides publiques, dans l'arboriculture (olivier, figuier) et les petits élevages (apiculture, aviculture, caprins). Le soutien financier de l'Etat, mais aussi l'ajustement des prix des produits alimentaires a créé des incitations à un certain retour à l'activité agricole, selon des observateurs et spécialistes. La superficie agricole totale (SAU) de la wilaya de Tizi-Ouzou est de l'ordre 98.842 hectares sur une superficie totale agricole s'élevant à 258.253 hectares. Les cultures permanentes occupent 47.955 hectares, dont 34.315 h en oliviers, alors que les terres labourables représentent 50.887 hectares, dont 30.500 ha en fourrages, selon les statistiques de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le nombre des exploitations agricoles est de 66.650, dont 77% ne dépassant pas 2 ha de SAU et 06% seulement ont 05



ha et plus. Le secteur privé représente 97% des exploitations agricoles et détient pas moins de 92% de la surface agricole utile de la wilaya, selon toujours les mêmes statistiques arrêtées le mois d'octobre dernier par la DSA. La surface agricole utile (SAU) par exploitation ne dépasse pas le 1.5 ha, a précisé la DSA dans son récent rapport. 46.305 exploitants agricoles sont inscrits à la Chambre de l'agriculture de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Production et collecte du lait et de l'olive : une exponentielle production

Pour le directeur des services agricoles (DSA), Rachid Rehamnia, le secteur de l'agriculture a enregistré durant ces dernières années d'importants développements dans les différents segments de productions agricoles. «Il est indéniable que le secteur de l'agriculture a connu une substantielle évolution aussi bien dans la production que dans la reprise de l'activité ces dix dernières années», nous a-

t-il indiqué, en précisant que cette tendance à la reprise de l'activité agricole et l'augmentation de la production agricole est le résultat des soutiens financiers octroyés par l'Etat aux agriculteurs. Ainsi donc, les différents programmes de développement agricole ont permis à la wilaya de Tizi-Ouzou d'augmenter d'une manière considérable son potentiel productif, selon le DSA. A titre illustratif de cette évolution, le DSA a cité la SAU qui a évolué de 2000 à 2015 de 05%, la SAU irriguée de 96%, l'oléiculture de 15%, la vache laitière de 96%, la filière avicole (chair et sujet) de 207%, apicole (ruches pleines) de 86%. L'évolution du potentiel productif a été le facteur direct de la production exponentielle qu'a enregistré le secteur agricole durant la période indiquée, a précisé le DSA, en citant, pour appuyer son propos, la collecte de lait qui passe de 2.750.000 litres en 2000 à pas moins de 93.003.000 litres en 2015, soit une évolution extraordinaire de 3282% en seulement 15 an-

nées. La production des viandes, rouge et blanche, a enregistré une très remarquable évolution durant la même période, passant respectivement de 35.764 et 57.100 quintaux en 2000 à pas moins de 113.031 et 188.536 quintaux en 2015, soit une évolution respective de 216 et 230%, a-t-il souligné. La production du miel a elle aussi explosé durant la même période pour passer de 190 quintaux à 2.980 quintaux, soit une augmentation de l'ordre de 1468%. Idem pour la production de l'olive qui a évolué de 50%, des œufs de 75%, les agrumes de 220%, du lait de 276%, des raisins de 214%. Tizi-Ouzou occupe, en dépit de l'exiguïté de sa superficie agricole utile et son relief fortement accidenté rendant impossible la mécanisation de l'activité dans les zones de montagne, la 4^e place au niveau national en matière de la production du lait, 2^e dans la collecte du lait et de l'olive à huile, 9^e dans les viandes blanches, 15^e dans les œufs et 17^e dans les viandes rouges. La valeur financière de la production agricole de la wilaya pour l'année 2014 est de l'ordre de 54 milliards de dinars, soit 2% de la valeur de la production nationale. En la matière, la wilaya occupe la 23^e place au niveau national. En matière des contraintes entravant un tant soit peu l'activité agricole, le directeur des services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou a cité le problème du morcellement des exploitations agricoles les réduisant à trop petite exploitation ne permettant pas à leurs exploitants d'effectuer d'importants investissements.

Bel. Adrar